

GHASSAN ZARD

Mare Astra

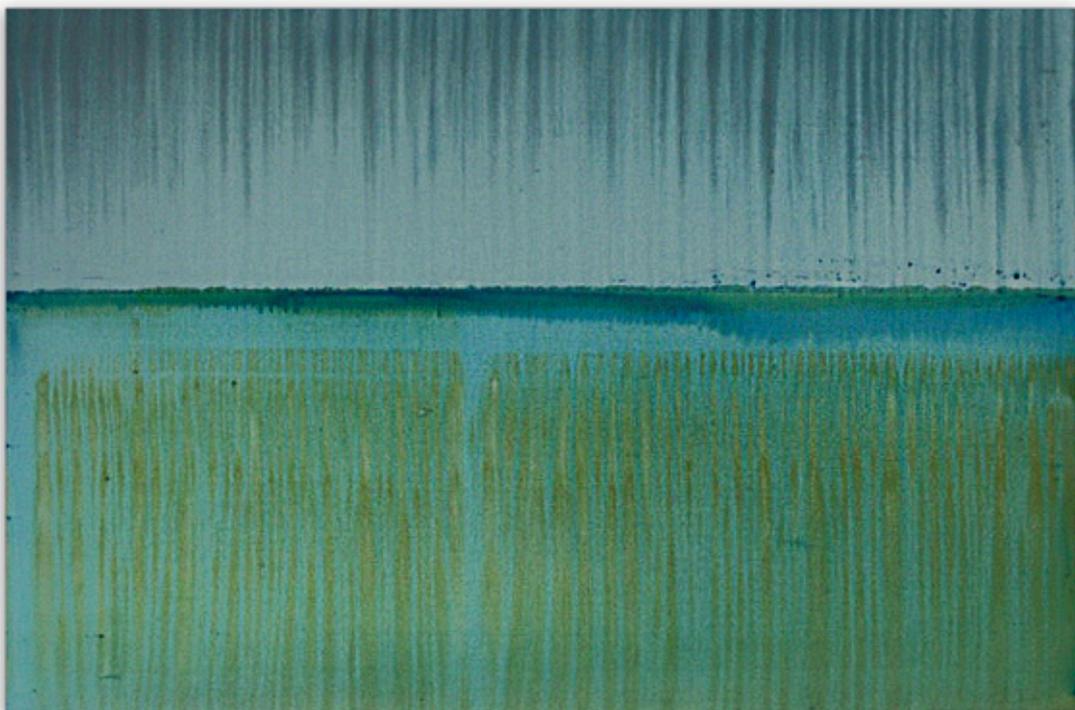
L'île où est né le soleil

Du 15 octobre au 31 décembre 2022

Vernissage en présence de l'artiste
Samedi 15 Octobre de 17h à 20h30

Élaborée en regard du contexte d'effondrement socio-économique que connaît le Liban depuis 2019, cette exposition présente à travers la métaphore de l'île, une réflexion sur la représentation de la genèse du monde et ses possibles cycles de recommencements.

Dans l'imaginaire collectif libanais, le Liban pourrait bien prendre la forme d'une île, petit territoire du Levant suspendu entre communautés et continents, malmené par les flots de l'histoire. Terre empreinte de multiples civilisations et gorgée de mythes : d'un oiseau légendaire survolant la mer et consumé par les flammes qui toujours renaît, de forêts aux arbres éternels qui veillent sur les dieux, les monts et les vallées. Le Liban fertile dévoué au dieu Soleil comme au blanc des neiges, désormais pourtant s'enfoncé dans une chute inexorable et tragique.



Ghassan Zard
Untitled 24, 2020
Acrylique sur toile - cm 100x 150

Dans les traditions fabuleuses, l'île embrasse ces fascinations pour un territoire isolé, monde en miniature oublié ou jamais trouvé où le meilleur et le pire sont possibles, territoire rêvé ou aliénant, écos au milieu des océans. L'île, dans sa promesse d'un ailleurs est aussi cette gardienne de temporalités longues et circulaires où les forces du bien et du mal se mêlent aux curiosités géologiques, à la flore magique et la faune fantastique pour témoigner d'une conscience créatrice d'avant les hommes.

L'exploration des mythes, des cosmogonies et des récits liés à la création du monde est l'un des fils conducteurs de la démarche de Ghassan Zard. Dans la continuité d'une production sculpturale liée aux bestiaires fantastiques et d'une pratique picturale dédiée à la rive, aux imaginaires de l'eau et de la terre, la pensée de l'île devient depuis janvier 2022 un mécanisme central de son approche. Pour Zard, l'île forme le *topos* (le lieu) du repli comme le lieu de tous les possibles renouvelés. Celle-ci serait dans le même mouvement, intimement liée à la métaphore de la création. En effet, l'île dans son isolement évoque un mystère : celui d'une genèse tellurique, océanique et céleste. Dans l'imaginaire cosmogonique puis cartographique elle est un monde complexe suspendu ou un point perdu devenu allégorie d'un territoire à atteindre, quête tant géographique que psychique et spirituelle.



Ghassan Zard
"40 x 40", 17_4_2021
Technique mixte sur toile - cm 40 x 40



Ghassan Zard
"40 x 40", 23_4_2021
Technique mixte sur toile - cm 40 x 40

À travers un langage pictural et sculptural qui emprunte à l'imaginaire aquatique, géologique et alchimique, Ghassan Zard nous convie ainsi à une plongée dans les confins de la création du monde. Les larges toiles présentées interrogent la ligne d'horizon dans toute son épaisseur pour laisser apparaître la richesse stratifiée soit d'une terre qui se soulève puis s'effondre soit d'une mer qui s'ouvre. Dans un jeu d'échelles, terre, ciel et mer se confondent pour offrir la coupe d'un possible chaos originel. Les sculptures et murales rappellent l'extrême mobilité du *vif-argent* des alchimistes, une eau mercurielle qui fuit pour échapper aux doigts et œuvre aux formes du cosmos. Les états possibles de nuages gazeux ou de continents en dérive se superposent pour décrire les phases de la formation des astres. Ici et là, des touches de couleurs pareilles à de petites fleurs - d'automne puis d'hiver - apposées à des lavis font échos aux menues choses qui croissent au fond de la terre. *Elles rêvent du ciel ces fleurs sans nom et tissent en secret le chemin qui les sépare des étoiles.* Enfin, les sphères de bronze figurent le disque solaire pareil à une boussole dont le champ magnétique orienterait nos vies et nos imaginaires.

Irruptions, nuées, croissances, cristallisations, masses, fragilités, ramifications, arborescences, strates, chaque toile et chaque sculpture explore ici par fragment la richesse plastique et les échelles de représentation de l'univers. À travers elles, Zard convoque les mythes cachés et figure les jeux de l'espace, du temps et de la matière. Ces jeux fantastiques, rêves d'astres et mémoires de pierre, ceux-là qui ont su émerveiller et cultiver les équilibres et les déséquilibres des plus anciennes pensées sur terre.

Clémence Cottard Hachem
Paris, octobre 2022



Ghassan Zard
O.A.S (on a shore) #60, 2022
Fonte en laiton au sable
Cm 35 x 35 x 2

Exposition réalisée en collaboration avec

GALERIE TANIT
MUNICH | BEYROUTH

A PROPOS DE LA GALERIE

Fondée en 1988 sous le nom de PIECE UNIQUE, son concept original était d'exposer à chaque fois une seule et unique œuvre d'art réalisée spécialement pour l'espace par un artiste contemporain.

En février 2000, la galerie s'est étendue à un nouvel espace situé 26, rue Mazarine afin de présenter en permanence les œuvres des artistes représentés et d'organiser des événements spéciaux au cours de l'année.

Depuis février 2020, Marussa Gravagnuolo et Christine Lahoud ont concentré leurs activités au 26, rue Mazarine dans l'espace désormais dénommé « MAZARINE VARIATIONS ».

Galerie Mazarine Variations – 26, rue Mazarine, 75006 Paris
+33 (0)1 43 26 85 93 / contact@mazarine-variations.com / www.mazarine-variations.com
Heures d'ouverture : Mardi – samedi 14h30 – 19h et sur rendez-vous

Facebook: <https://www.facebook.com/MazarineVariations>
Instagram: [mazarine_variations](https://www.instagram.com/mazarine_variations)